

En 1911, une évolution s'était déjà fait sentir? puisque de Coubertin écrivait à ce même sujet :

« Tous les membres étaient des sportifs au vrai sens du mot, répondant à la formule que je m'étais fixée dès le principe. (De cette époque, il subsiste actuellement un seul membre, M. Angelo Bolanaki, membre pour la Grèce, élu en 1910. *Réd.*) Je voulais des hommes assez compétents pour pouvoir approfondir n'importe quelle question spéciale, mais assez éloignés de tout spécialisme exclusif pour n'en jamais devenir les esclaves ; des hommes assez internationaux pour ne pas être injustement dominés, dans toute question internationale, par leurs préjugés strictement nationaux, des hommes enfin susceptibles de tenir tête à certains groupements et certains d'échapper à toute dépendance matérielle vis-à-vis de ceux-ci.

QUI FUT L'INITIATEUR DE LA COURSE DE MARATHON DONT L'ÉPREUVE FIGURE AU PROGRAMME DES JEUX OLYMPIQUES DEPUIS 1896 ?

Ce fut M. Michel Bréal, illustre membre de l'Institut de France, qui, dans son enthousiasme, avait écrit au rénovateur des Jeux, au lendemain de leur rétablissement qu'il offrait une coupe si cette épreuve était inscrite au programme. Ajoutons que cette course de Marathon dépassait les audaces de l'époque et était propre à être jugée déraisonnable même par les techniciens.

Elle eut tout de même lieu, et fut gagnée, on le sait, par un berger grec Spiridion Louys, alors étranger à toutes les pratiques de l'entraînement scientifique. Il se prépara... par le jeûne et la prière et passa, dit-on, la dernière nuit devant les icônes parmi la clarté des cierges. Il gagna sans époussement.

DE QUI LE C. I. O. A-T-IL HÉRITÉ SA DEVISE : « CITIUS - ALTIUS - FORTIUS » ?

Le Rév. Père Didon, prieur du Collège *L'Archevêque* en Normandie, qui l'avait proposée jadis à ses élèves.

LE DRAPEAU OLYMPIQUE

Il a paru en public pour la première fois en 1914, à l'occasion du XX^e anniversaire du rétablissement des Jeux olympiques, à Paris.

LE DIPLOME OLYMPIQUE

Au cours de la réunion du Comité olympique français qui s'est tenue à son siège, 4, rue d'Argenson; le 24 octobre dernier, M. Armand Massard, président du Comité olympique français et vice-président du C.I.O. a remis à M. Charles Denis le diplôme olympique qui lui a été décerné par le Comité international olympique lors de sa session de Paris, au mois de juin 1955.

En quelques mots très simples, M. Armand Massard a rappelé la longue carrière de Charles Denis qui fut pendant plus de 32

Il flotta pour la première fois aux Jeux d'Anvers en 1920 (VII^e Olympiade).

DEPUIS QUAND LA CHANCELLERIE DU C. I. O. EST-ELLE INSTALLÉE A LAUSANNE ?

Le 10 avril 1915, de Coubertin et le syndic de Lausanne, M. Maillefer, échangèrent les signatures qui firent de cette ville le centre administratif mondial. les archives et le Musée de l'Olympisme rénové. Le Baron Godefroy de Blonay, membre du C. I. O. pour la Suisse, assistait à cette cérémonie, qui eut lieu à l'Hôtel de Ville.

LES JEUX DE 1920

Sait-on que la ville de Lyon avait posé sa candidature pour l'organisation des Jeux de la VII^e Olympiade, mais que, par un acte signé par M. Herriot, maire de la ville, elle déclara se désister en faveur d'Anvers. candidate depuis 1914. Nous croyons être en mesure de dire que ce désistement avait été fortement inspiré par de Coubertin !

LE DRAPEAU OLYMPIQUE A FLOTTÉ EN 1915 A SAN FRANCISCO

Un des organisateurs de l'Exposition de San Francisco en 1915, se trouvait à Stockholm aux Jeux de 1912, où il avait été fortement impressionné par les épreuves du pentathlon moderne. Ne pouvant organiser les Jeux en 1915 à San Francisco, il demanda le patronage du C. I. O. pour une épreuve de pentathlon à organiser dans le cadre de l'exposition. Le 18 mars 1915, en conséquence, le drapeau olympique flottait dans la grande cour d'honneur de cette manifestation. M. Allison Armour, membre du C. I. O. pour les U. S. A., avait été chargé de représenter le C. I. O.

Cet hommage retentissant rendu au C. I. O. à cette occasion eut une heureuse répercussion aux Philippines, où les Etats-Unis d'Amérique s'efforçaient d'implanter le sport.

I^{re} COMMISSION EXÉCUTIVE DU C. I. O.

Sur l'initiative du fondateur, le C. I. O. approuva en 1921 la création d'une commission exécutive, ce qui consacra une situation existant déjà en fait. Son entrée en fonctions fut *fixée* au 1^{er} octobre 1921. Elle comprenait : MM. Baron Godefroy de Blonay, D^r Jiri Guth-Jarkovsky, Comte de Baillet-Latour, M. J.-S. Edström et le Marquis M. de Polignac.

ans la cheville ouvrière du Mouvement olympique en France, et le rôle qu'il joua en 1924 aux côtés de Franz Reichel, dans la préparation des Jeux olympiques de Paris.

Les paroles du président furent saluées par les applaudissements unanimes de tous les membres du Comité olympique français.

M. Charles Denis exprima ses remerciements au C. I. O. ainsi qu'au C. O. F.

Chacun des membres présents félicita M. Charles Denis d'une récompense si largement méritée pendant tant d'années.